

«CIRC
& PLUS»

**SORTEZ EN
FAMILLE !!!**

Âge conseillé
+ 12 ANS

DICKLOVE

CRÉATION ET INTERPRÉTATION
JUGLAIR

Création et interprétation sonore : **Lucas Barbier**

Regards extérieurs et dramaturgiques : **Claire Dosso et Aurélie Ruby**

Création et régie lumière : **Julie Méreau** / Costumes : **Léa Gadbois-Lamer**

Construction : **Max Heraud, Étienne Charles et La Martofacture**

Administration, montage de production, diffusion : **AY-ROOP**

Remerciements à **Marlène Rostaing, Jean-Michel Guy et Johan Piémont alias Luna Ninja**

MERCREDI 19 OCTOBRE 2022. 20H30
JEUDI 20 OCTOBRE 2022. 19H30

HALLE AUX GRAINS / 1H

PRODUCTION : GUEULE / **COPRODUCTIONS, RESIDENCES ET SOUTIENS** : PLATEFORME 2 PÔLES CIRQUE EN NORMANDIE, CIRQUE THÉÂTRE D'ELBEUF ET LA BRÈCHE À CHERBOURG, LE MANÈGE, SCÈNE NATIONALE, REIMS, THÉÂTRE DE CORNOUAILLE, SCÈNE NATIONALE, QUIMPER, LE CHANNEL — SCÈNE NATIONALE, CALAIS, ONYX, ST HERBLAIN, L'ESPAL — LES QUINCONCES, SCÈNE NATIONALE, LE MANS, FURIES — LE PALC, PNC, CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE, CIRQUE JULES VERNE, PNC, AMIENS, AY-ROOP, SCÈNE DE TERRITOIRE POUR LES ARTS DE LA PISTE, RENNES, LE DOMAINE D'O, MONTPELLIER, THÉÂTRE LA VISTA — LA CHAPELLE, MONTPELLIER, LA CASCADE, PNC ARDÈCHE AUVERGNE RHÔNE ALPES, BOURG-ST-ANDÉOL, CIRK'ÉOLE, MONTIGNY-LÈS-METZ, LA VERRERIE, PNC OCCITANIE, ALÈS, TRIO...S, INZINZAC-LOCHRIST, ESPACE PÉRIPHÉRIQUE, PARC DE LA VILLETTE — MAIRIE DE PARIS, LA MARTOFACTURE, SIXT-SUR-AFF / **AVEC LE SOUTIEN** DU MINISTÈRE DE LA CULTURE — DRAC BRETAGNE, DE LA SACD, PROCESSUS CIRQUE ET DE LA VILLE DE SAINT-HERBLAIN.



LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

Soutenu par



Direction régionale
des affaires culturelles



La feuille de salle est téléchargeable sur
la page du spectacle www.halleauxgrains.com

À PROPOS DU SPECTACLE

Une mini-scène comme une mini-piste avec au centre un pole dance tout en brillance. Un homme se travestit en femme alors qu'elle est une femme. Ou une femme qui est un homme qui veut devenir une femme ou bien encore, un femme qui décide qu'elle est homme tout en jouant la femme...etc..etc..

Un mélange des sexes à en perdre son féminin et son masculin.

Donner un goût de liberté. Liberté d'être ce que l'on désire être.

Faire la nique aux clichés et se laisser ébaubir. Jouer et se laisser troubler.

Bref Beyoncé chantera du Johnny sur un pole dance en feu, à moins que ce ne soit l'inverse ou les deux... Et Juglair une fois de plus est le « freak » (monstre) et le montreur de « freaks » !

À SAVOIR

Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir circassienne ?

C'est un gros hasard. Enfant, j'étais déjà très sportive. J'avais besoin de me dépenser, de pousser mon corps dans ses retranchements, de m'en servir comme un outil. Mais, à l'époque, il n'y avait rien de construit, pas de schéma préétabli. Certainement aussi que les spectacles de cirque contemporain auxquels m'emmenaient mes parents ont eu aussi leur influence. Après mon bac ES et avant d'entrer en fac de socio, j'ai voulu, durant une année sabbatique, tenter l'aventure. Je me suis donc inscrite à une école de cirque. Il y avait bien une option professionnalisante, mais je n'avais pas imaginé qu'il était possible pour moi, qui n'était pas enfant de la balle, d'en faire mon métier. Une fois, le pied à l'étrier, je n'ai plus eu l'envie de faire autre chose. J'avais attrapé le virus.

Dans votre nouvelle création, Dicklove, que voulez-vous interroger ?

Je continue à explorer la question du genre qui est certes pour moi centrale, mais que je trouvais complexe à aborder tant elle est galvaudée. Je crois profondément que nous sommes tous concernés par le genre. Il n'est pas l'apanage d'une minorité, d'un sexe ou d'un autre. On est tous homme ou femme ou nous définissant autre et nous devons nous adapter ou pas aux marqueurs sociaux très inscrits dans nos sociétés. Refusant d'entrer dans une écriture ou un geste artistique qui serait à terme didactique ou moralisateur, j'ai choisi de partir de ma propre histoire, de mes propres expériences. Je commence ainsi *Dicklove* en parlant de mon enfance, de ma spécialité en tant que circassienne, qui est le mat chinois, un art très masculin. Quand j'ai commencé, il me semble que nous n'étions que deux à pratiquer cette discipline. Du coup, je me suis rendue compte, que j'ai depuis l'enfance été traversée par ces questions sociales et sociétales. Partant du corps et de la musique jouée en direct par Lucas Barbier, je raconte une histoire, je me transforme, me travestis à loisirs pour explorer qui je suis réellement et comment m'accepter, être à ma place au-delà de toutes règles, de tous codes. Je pars de l'intime pour aller vers quelque chose de plus politique et plus libre aussi. Ce n'est en tout cas pas l'objet du spectacle, mais chacun est libre d'en appréhender les contours, les faire siens, et aller sur des terrains plus réflexifs. Chacun voit ce qu'il veut, prend ce qu'il veut.